

**Septembre 2006**

**48 heures dans la vie d'une éditrice.**

La rentrée littéraire. Les vitrines tapissées de couvertures. À chaque fois qu'elle croise une librairie, la petite éditrice presse le pas en retenant sa respiration, les yeux mi-clos : exactement comme si elle voyait de près le gars à l'imper ouvert... Quant à la presse spécialisée, les couvertures gallimardesques et les visages poupins des auteurs en médaillon la rebutent.

6 septembre 14h30. Rendez-vous à Paris avec un diffuseur. Pire qu'un rendez-vous amoureux, je suis plus qu'à l'heure. Il fait chaud. Je m'arrête au coin de la rue pour revoir la disposition du contenu de ma sacoche et de mes dossiers car il s'agit de vendre non seulement des livres mais une image de marque. Tous les petits éditeurs du monde recherchent un diffuseur et il y a très peu d'élus. Je sais que je ne dois pas rater cette étape cruciale dans la vie de L'iroli. La presse nationale ne fera jamais un bon papier si vous n'avez pas de diffuseur. Être diffusé et distribué, être visible dans les librairies, faire partie de la « chaîne du livre » c'est rentrer enfin dans cette profession dont j'ai fait mon métier. Je me suis donc renseignée sur le fonctionnement de plusieurs diffuseurs, comparé leurs contrats, appelé longuement les maisons d'édition pour avoir leur retour. Justement, il s'agit souvent des retours : la plupart des diffuseurs augmente les commissions avec le taux d'invendus. Le petit éditeur se voit pris à la gorge ou... contraint aux gros succès.

Ça tombe bien. Je vais présenter nos gros succès et nos futurs gros succès. J'ai avec moi les articles sur *Je marche seule* (première édition autodiffusée épuisée), la maquette de notre prochain livre, l'enregistrement de France3 sur les *Perce-oreilles...* et mon baratin. Je mets le paquet. Face à face : deux pros qui ont créé une entreprise qui doit marcher. J'ai trois quarts d'heure pour le convaincre. Je comprends soudain une chose : il faut absolument caler la sortie d'*Amour et de vins nouveaux* de Pierrick Bourgault sur la diffusion qui ne pourra avoir lieu qu'en 2007.

17h30. Cocktail au Sénat pour la remise des prix des Trophées Oenovidéo. Pierrick m'y attend. J'ai préparé des cartes de visite avec la maquette de la couverture de son livre au dos. Les petits fours sont bons

mais il s'agit surtout de mettre la main sur des gens du monde du vin qui pourraient être intéressés par notre livre. Pierrick et moi sommes bien synchronisés : à chaque fois que l'un de nous deux commence la présentation du livre, l'autre le rejoint.

7 septembre au matin. Rencontre avec une célèbre poète outre-atlantique que je ne connaissais pas en personne. Nous devions faire un premier recueil ensemble mais au dernier moment elle avait choisi un autre éditeur. Elle me propose un deuxième recueil et là c'est moi qui lui ai dit que je ne vais pas pouvoir assurer, à cause des délais. Elle est venue en France avec son mari, je la sens gênée, la conversation ne prend pas. Soudain... elle s'effondre dans mes bras : *Je voudrais tellement un livre avec toi...* Diantre !

7 septembre, p.m. Je dois annoncer à Pierrick que l'on va retarder de trois mois la sortie *D'amour...* Ce sera en février pour la Saint-Valentin. Or il a déjà annoncé la sortie en novembre avec le Beaujolais nouveau et les souscriptions commencent à arriver. Pendant une heure au téléphone (un des plus difficiles de ma vie d'éditrice) j'essaie de le convaincre du bien-fondé de ma décision. Je sais que j'ai raison. Le livre se vendra mieux s'il est diffusé et si les chroniques arrivent au moment où le livre est en place. Je ne peux pas me permettre de gâcher la parution d'un tel livre, ce serait ne pas lui faire honneur et je ne veux pas rater cette occasion de faire progresser L'iroli !

7 au soir. Un ami m'envoie une photo de la célèbre librairie de Banon, Le Bleuët. Je crois à un montage (or non ! [Voir la photo](#)). J'ouvre bien les yeux : à côté du *Da Vinci*, de Marc Lévy et de Sarkozy : le livre de notre auteure phare et fière marcheuse solitaire Françoise Jaussaud alias *Paquita* !